

# Déclaration d'Izmir : La culture façonne l'avenir de l'Humanité





*La culture  
raçonne  
l'avenir de  
l'humanité*

ES  
B  
N





IZMIR, 10 SEPTEMBRE 2021

La culture joue un rôle vital dans nos vies. Bien que cette évidence ait été reconnue à travers plusieurs déclarations mondiales portant sur le développement et réalisées au cours de la dernière décennie, son articulation effective au sein des accords et des agendas reste très limitée. La pandémie de Covid-19 et la crise qui en a découlé ont rendu encore plus visible la nécessité d'articuler de manière plus significative cette narrative : consolider la culture en tant que dimension essentielle du développement durable est désormais urgent.

Quoi que nous fassions dans nos vies, que ce soit de la science, de l'art, du sport ou de la politique, la culture est présente. La culture est le ciment qui tient le tout ensemble, la sève de la vie. Si elle s'écoule, ne serait-ce qu'un peu, l'harmonie de la vie se déforme. La vie cesse alors d'être un tout. Elle se désintègre en parties individuelles et déconnectées. Par conséquent, non seulement l'art, mais aussi la science, la politique, les sports ainsi que tous les aspects de la vie, reposent sur la culture. En l'absence de culture, le progrès sépare l'art de la science, la science de la politique et la politique de la vie réelle. Pire encore, le progrès, dépourvu de culture, renforce et glorifie les mentalités égoïsto-patriarcales.

Le 4ème Sommet Culture de CGLU, organisé sous les auspices de la Municipalité Métropolitaine d'Izmir du 9 au 11 septembre 2021, a entériné le fait que de nombreuses villes et gouvernements locaux ont embrassé la narrative qui promeut la culture comme dimension intégratrice et explicite du développement durable, et mettent en œuvre des politiques en pleine cohérence avec ce discours. Il a également confirmé le travail rigoureux et l'engagement sérieux de la campagne #culture2030goal pour l'inclusion de la culture dans les agendas de développement mondiaux, et des réseaux mondiaux qui la mènent.

Le 4ème Sommet Culture a fait montre de l'exceptionnalité et de la générosité de la réponse des communautés culturelles face à la pandémie : des milliers d'initiatives visant à faire le deuil celles et ceux qui sont parti.e.s, à stimuler l'accès et l'engagement dans la vie culturelle, à encourager la sensibilisation et la tolérance, à créer de nouvelles expressions, à identifier de nouvelles énergies et à renforcer les capacités à imaginer un avenir nouveau, tous ensemble, sont apparues. Les participant.e.s au Sommet Culture de CGLU ont souligné le pouvoir impressionnant de la culture pour élargir les droits et les libertés de toutes et tous, améliorer le bien-être de toutes et tous, et générer des communautés plus saines et plus résilientes, qui ne laissent personne, ni aucun territoire, pour compte.

Le Sommet s'appuie sur le travail mené par CGLU sur les questions de culture et de villes durables depuis son Congrès fondateur (Paris, 2004) ainsi que sur l'adoption de l'Agenda 21 de la culture (également en 2004). Depuis, CGLU est devenue une championne mondiale concernant le discours qui positionne la culture comme dimension essentielle du développement durable.



La Déclaration Politique « La culture, quatrième pilier du développement durable » (2010) ont établis les bases de ce travail. Le guide pratique Culture 21 Actions (2015) a permis d'expliciter en détail la manière dont les gouvernements locaux peuvent élaborer et mettre en œuvre des politiques culturelles basées sur les droits culturels. Le guide « La culture dans les ODD » (2018) et le programme des « Sept Clés » (2020) a permis de donner à voir différentes manières viables et appropriées de localiser les ODD à travers une perspective culturelle. La déclaration « Culture et Paix », approuvée dans la Ville de Mexico (2018), le manifeste « L'Avenir de la Culture », approuvé à Durban (2019), ainsi que la Charte de Rome 2020 ont quant à eux permis de faire émerger de solides pistes visant à connecter les enjeux culturels avec les autres défis auxquels fait face l'humanité.

Le 4ème Sommet Culture de CGLU d'Izmir s'est révélé être l'endroit idéal pour discuter des raisons et des manières dont la culture doit être placée au centre de la conversation mondiale.

- Nous sommes toutes et tous engagé.e.s. Le développement, au 21ème siècle, requiert la participation active de toutes les communautés dans les débats publics. Il nécessite également le plein respect de la diversité, en tant que source de connaissance, en tant qu'élément vital de la citoyenneté et en tant que composante clé dans la résolution pacifique des conflits.
- Nous évoluons ensemble. Le développement implique également une conscience partagée. De nombreux présupposés – tels que notre relation avec la nature, le patriarcat, les modèles de production et de consommation ou notre relation avec le passé – doivent évoluer. Nous avons besoin d'engagements plus audacieux pour faire face à l'urgence climatique, guérir les conséquences du colonialisme et réaliser l'égalité des genres. La culture a un grand rôle à jouer dans la réduction des inégalités tant au niveau mondial qu'à l'intérieur des frontières nationales, inégalités qui affectent en particulier les personnes âgées, les minorités, les femmes et les filles, les peuples autochtones ainsi que toutes les personnes ayant un accès limité à la santé, à tous les autres services publics de base et aux ressources économiques.
- La culture, c'est la liberté. Les politiques en matière de culture et d'éducation doivent être davantage connectées dans le but de soutenir l'acquisition de compétences, d'aptitudes et de connaissances culturelles. La participation à la vie culturelle est un droit. La culture ne peut être réduite à un instrument d'endoctrinement idéologique ou de contrôle politique, mais doit constituer l'espace par excellence de la liberté, de la pensée critique, voire de la dissidence.



- Le lieu importe. Les politiques culturelles sont essentielles dans la promotion des sentiments d'appartenance et d'identité qui ne laisse aucun territoire pour compte. L'intégration du patrimoine et de la culture dans la planification urbaine doit inclure des méthodes d'évaluation de l'impact culturel adéquates.
- Nous sommes toutes et tous concerné.e.s, et une gouvernance ouverte est nécessaire. Au niveau local, parce que les politiques culturelles participatives constituent un apport dans la manière dont nous pouvons imaginer et façonner l'avenir, dans la mesure où la créativité humaine et la diversité culturelle constituent des aspects vitaux de l'expérience humaine ainsi qu'une source de progrès et d'innovation. Au niveau international, parce que tous les acteurs concernés devraient être à même de participer aux conversations qui visent à définir des agendas mondiaux plus ambitieux, comprenant notamment des objectifs et des cibles relatives à la place de la culture dans le développement.

Le Sommet Culture de CGLU à Izmir a montré que lorsque les gouvernements locaux, les villes et les communautés reconnaissent la culture en tant que partie intégrante du développement durable, alors ils sont à même de donner plus de pouvoir à l'ensemble de l'humanité. De cette manière nous pourrions réaliser l'Agenda 2030 des Nations Unies. Autrement, nous devons assumer, une fois de plus, que les décisions mondiales laissent certaines personnes et certains territoires pour compte.

Nous affirmons que « l'heure est venue » car :

- La pandémie et la crise constituent une opportunité pour positionner la dimension culturelle à sa juste place.
- La Décennie d'Actions 2020-2030 des Nations Unies a déjà commencé.
- L'Année Internationale de l'Économie Créative a lieu en 2021.
- La conférence Mondiacult sera organisée par l'UNESCO en 2022.
- Un nouveau « Pacte pour l'Avenir de l'Humanité : pour les personnes, pour la planète, pour le gouvernement » sera approuvé par CGLU en 2022. Ce Pacte sera alimenté par la solidarité, l'égalité, la culture, et des institutions fiables qui ne laissent personnes, ni aucun territoire pour compte.

Dans ce contexte :

- Nous appelons les dirigeants et les dirigeantes locaux.les à faire preuve d'audace et à s'engager dans une véritable conversation mondiale sur la culture dans le développement durable, qui se déploie à travers des programmes de coopération et de diplomatie



culturelles internationaux véritablement ambitieux. En tant qu'humanité, en tant que citoyens et citoyennes du monde partageant une seule et même planète, la Terre-mère, nous avons urgemment besoin de forger de nouvelles formes de coopération et de solidarité.

- Nous invitons toutes les villes et les gouvernements locaux à placer la culture au centre du développement local, y compris de la réalisation locale des ODD, des stratégies de résilience et des plans relatifs à l'équité et à l'urgence climatique, et à tenir compte des déclarations et des divers outils développés par la Commission culture de CGLU.
- Nous invitons l'UNESCO à organiser un Mondiacult 2022 ambitieux, invitant tous les acteurs à prendre part activement à la conversation, et dans le but de permettre d'adapter les cadres politiques culturels nationaux et internationaux aux enjeux du 21<sup>ème</sup> siècle. Ces cadres doivent se baser de manière explicite sur les droits culturels et le développement durable, afin de consolider l'image de la culture en tant que quatrième dimension du développement durable, sur un même pied d'égalité avec les piliers économique, social et environnemental. En outre, Mondiacult 2022 pourrait permettre d'établir de nouvelles normes plus adéquates en matière de protection des professionnel.le.s de la culture et les artistes.
- Nous invitons le Forum Politique de Haut Niveau des Nations Unies (HLPF dans ses sigles en anglais) à s'engager dans un dialogue avec les acteurs culturels mondiaux, afin qu'un Objectif consacré à la culture puisse voir le jour et devenir une réalité le plus tôt possible, certainement dans l'Agenda de développement post-2030. Un Objectif culture serait la meilleure manière de responsabiliser et de donner davantage de pouvoir aux acteurs. Comme la Taskforce Mondiale des Gouvernements Locaux et Régionaux l'a affirmé il y a un an déjà dans son rapport de Vision UN75, un Objectif qui « comprend plusieurs cibles liées à la mémoire, au patrimoine, à la créativité, à la diversité et à la connaissance, soutenu par une narrative qui identifie clairement la culture comme composante clef de l'identité locale et régionale, moteur de la solidarité mondiale et vecteur de paix et des droits humains ». Nous rappelons qu'un Objectif dédié n'empêcherait pas pour la culture d'être également considérée comme un élément transversal à d'autres Objectifs, étant donné la dimension d'interconnexion du développement durable.
- Nous invitons tous les acteurs en lien avec la culture à être davantage actifs dans les plans locaux et nationaux de mise en œuvre de l'Agenda 2030 et des ODD. La réussite de cet engagement mondial repose également sur le fait que la dimension culturelle du développement durable soit rendue explicite et opérationnelle, ce qui exige des secteurs,



des institutions et des organisations culturelles qu'ils et elles fassent un pas en avant, en prenant notamment des engagements plus courageux et plus explicites concernant les droits humains, l'égalité des genres, les inégalités et le changement climatique.

Le 4ème Sommet Culture de CGLU s'est tenu à Izmir, remportant un franc succès, et a pu compter sur une remarquable implication locale des habitant.e.s et des milieux culturels. Le Sommet montre qu'« une autre culture est possible », avec la « culture circulaire » comme nouveau concept composé de : l'Harmonie avec la nature, l'Harmonie avec le passé, l'Harmonie entre nous et, non des moindres, l'Harmonie avec le changement. La crise climatique est le résultat du présupposé que l'humanité est en lutte constante avec la nature. En fait, la nature n'est pas seulement une ressource. Nous devons apprendre, très vite, à vivre en Harmonie avec la nature ainsi qu'avec toutes les espèces. L'Harmonie avec le passé est essentielle : il n'est pas possible de concevoir l'avenir de la culture sans comprendre les cultures qui ont vécu avant nous. L'Harmonie entre nous doit être une réalité : elle fait référence à la démocratie, à chaque instant de la vie, et à l'inclusivité, comme principe clé permettant de garantir une citoyenneté égale, renforcée par notre appréciation des droits de la nature. L'Harmonie avec le changement doit être reconnue : nous devons veiller à ce que l'évolution culturelle se nourrisse à la fois de la créativité des jeunes générations et de l'inspiration de la nature.

Cette proposition lancée lors du Sommet Culture de CGLU d'Izmir a démontré que la culture permet aux villes d'être plus résilientes en donnant à nos vies plus de sens et en créant de la solidarité. En tant qu'hôte du 4ème Sommet Culture de CGLU en 2021, Izmir a confirmé son rôle de facilitatrice d'idées, des arts et de la culture, depuis sa position unique au cœur du bassin Méditerranéen et reliant désormais tous les acteurs urbains mondiaux. L'exemple d'Izmir peut être reproduit dans tous les recoins du monde.



[#IzmirCultureSummit](#)

[#UCLGmeets](#)

[#UCLGculture](#)

[#Culture21Actions](#)

[#Listen2Cities](#)

[www.agenda21culture.net](http://www.agenda21culture.net)

[www.uclg.org](http://www.uclg.org)

[www.uclg-culturesummit2021.org](http://www.uclg-culturesummit2021.org)

